



Atelier d'écriture

Animé par Lara Dopff

**Livret édité
à l'occasion de l'Assemblée générale
2013-2014**

Un essaim de constellations

LOR, conteuse à l'imaginaire feutré, crée sa vie.

Sam conte les joyeux lurons à table.

Scotto et son chat, miaou les amis, miaou tendresse.

Seleina rédige le cadavre exquis.

Lara, une elfe maïeuticienne..

Axænce, logos* est de passage en banlieue.

Et vous ?



* Logos : Parole transmettant de façon adéquate la raison interne de celui qui parle aussi bien que la raison externe inscrite dans « l'ordre des choses » (Legrand 1972)

Sommaire

Un essaim de constellations	2
Sommaire	3
La pluie par LOR	4
La mine par Samantha	5
Les secrets de la ville par Scotto Carey	6
Ecrire par Seleina Lemercier	7
Feuilles testamentaires par Lara	8
Perception par Axænce	9
Conseils de lecture	10
Ours	11
Participation 2014/2015	12

La pluie

LOR

Depuis quand est-elle assise là, à regarder glisser la pluie sur la devanture du café ? elle ne sait pas . elle se laisse bercer par le brouhaha des conversations dans cette langue qu'elle ne comprend pas encore très bien . elle a enlevé et posé sur le dossier de sa chaise l'imperméable d'homme trop grand pour elle . ses cheveux humides frissent autour de son visage aux yeux calmes . elle attend .

c'est drôle la pluie, ça ressemble à des larmes de diamant sur la vitre, ça trace des petits chemins aléatoires brillants d'arc-en-ciel . et puis ça s'arrête pour former une grosse goutte qui semble en attendre une autre pour reprendre sa route . ça lui fait penser à sa vie . aléatoire elle aussi, jetée sur les routes par la guerre . elle a avancé, comme elle a pu, portée par le flot des exilés en marche, tantôt rapide, tantôt stagnante . pour aller où ? elle ne se posait pas la question . survivre, comme le font les bêtes, survivre, c'est tout ce qu'elle avait en tête . et marcher . sans pleurer . sans un regard en arrière . la faim, la soif, la poussière .

c'est drôle la pluie, ça lui rappelle la moire des rideaux qui entouraient son lit de petite fille, si loin, là bas, au temps où elle ne connaissait rien . de sa chambre, elle entendait dans la cour la voix un peu grave de sa mère se mêler au murmure de la fontaine . le soleil en s'y reflétant animait le mur ocre d'éclats changeants . lui reviennent les longues siestes sous la chaleur de l'après midi dans l'odeur du figuier, les nuits profondes parsemées d'étoiles, la cohue chatoyante de la rue qu'elle apercevait de sa fenêtre et qui l'effrayait toujours un peu . elle sortait rarement . c'était comme ça et ça ne lui manquait pas .

des consommateurs fument sur la terrasse couverte, et ça fait comme un brouillard qui lui cache la rue . elle aperçoit des passants pressés, le buste en avant, la tête rentrée dans les épaules ... comme s'ils couraient pour éviter les tirs de mortiers . le corps de son oncle, la tête arrachée d'un éclat d'obus – l'odeur du sang, absorbé lentement par le sable de la cour – les squelettes des immeubles – sa famille... une tasse en tombant la fait sursauter . elle rouvre les yeux .

il ne pleut plus .

c'est drôle la pluie, ça passe, et ça vous oublie . comme la vie .

La mine

Samantha Garcia

Lumière d'une nuit, le crayon doucement dérape
Dépit de l'ennui, la seule phrase t'échappe
Décape tout ce qui traîne
Traîne ta mine, plus rien ne dépasse
Mortel est l'habit, trop propre pas un pli
Divulguant une quelconque anomalie
Chaque seconde est lavée, étalée, repassée
Quel bordel serait assez étriqué
Pour se fixer sur ta maniaque régularité
Existence de l'oubli, dérangement étrangeté
Moustiquaire intégrante à ton lit
Le temps peut-il te permettre de l'arracher
A toi de la déchirer, sauvagement à l'en occulter
Une folie capable de s'adjoindre à tes manies
D'inonder toute cette aride vitrine
Trop blanc trop noir exulte ta fantaisie
Part à l'abordage du tout du rien
Même bredouille tu ne t'égratignes pas
Tête haute pieds trop bas
Te font toujours pencher la balance du même côté
Réalité sans vague sans amas ni écume
Une nuit pour rien, un rien de tout.

Les secrets de la ville

Scotto Carey

[...] À la nouvelle lune le clan des chats tenait une réunion au jardin de l'église Sainte Marie. Le grand chef de la tribu et sa seconde oratrice étaient sur la place, juchés sur un banc en pierre taillée, et tous les autres chats écoutaient. Le maître chat dit de grands traités de sagesse à propos de la chienne Dolly, et les chats en chœur criaient « Hourra ! ». Tous honoraient Dolly. En effet, elle les avait informés de la guérison de la folle. Ainsi cette dernière ne pourrait plus maltraiter les chats pendant longtemps.

On entendit dans la nuit de proches bruits de pas, mais qui cela pouvait-il être ? Alors le maître chat regarda et aussitôt, il lança le signal d'alarme. Tout son peuple se retourna, prêt à déguerpir. Leurs grands yeux perçants aux aguets.

Mais c'était seulement notre belle famille qui faisait une promenade de santé – Albert, suivi de M. et Mme Boulle.

Pendant quelques instants les chats se turent, et puis le grand chef parla à Albert. Seuls les maîtres chats parlent le langage des hommes. Quand Albert comprit que Capucin était vivant, il courut vers ses parents, et se jeta dans leurs bras. M. et Mme Boulle sautèrent de joie, et toute la sainte famille était heureuse, tellement heureuse.

« Oh, Albert ! dit M. Boulle, tu avais raison au sujet de Capucin, dis à ta mère que tu avais raison ! »

Soudain, M. Boulle s'abandonna et dit à tue-tête : « Joyeux Noël ! Vive la sainte Marie, vive saint Antoine de Padoue, vive les chats et tous ceux qui les aiment au Havre ! Rentrons et fêtons cette heureuse nouvelle ! »

Et bientôt chez eux, ils jouèrent de la musique, rirent, et goûtèrent d'avance le retour à la maison de Capucin. C'était le plus beau soir de la famille Boulle.

Ecrire

Seleina Lemerrier

Ecrire, créer un monde de pensées mises en des mots de hasard concrétisé pour une plume choisie pour donner le meilleur possible de moi-même.

Donner à voir aux autres le tréfonds de mon être qui émerge tel l'iceberg mais qui comme lui a une partie littéraire cachée qui ne demande qu'à surgir.

Faire couler le sang de l'encre de mes veines, noir comme les caractères que j'agence spontanément, mais...

Et soudain le bonheur de partager mes mots, mes idées avec les gens de l'atelier d'écriture.

Atelier salvateur et de grande aide dans la réalisation, dans la révélation de moi-même (à moi-même) aux autres après bien des hésitations.

Quelques trous de créativités qui se remplissent toujours de créations qui ne demandaient qu'à éclore.

Le salut de mon être passe par les lettres qui mises bout à bout permettent pour le meilleur, mes craintes, mes joies vers un aboutissement tant souhaité.

Feuilles testamentaires

Lara

Des essences qui se tordent et s'irriguent au-dessus des
feuilles testamentaires.

Des créations, en abnégation, coulent à flots.

De l'expression au-delà de la raison, liaison de la déraison.

Sans oscillations, rien que des hosties, partage commémorable.

Graines qui s'époumonnent, racines bien plantées,

Ici furent assemblées.

Des élancés qui à deux doigts font frémir la falaise,

Des idées semant la dextérité,

Un désir brouillant les pistes,

Une féminité en onde-miroir,

Une belle invitée acérée,

Et aussi, notre marche de ballet.

Des lectures à la lueur des putrides craintes, des douceâtres
complaintes et des cathartiques réceptions.

Des rencontres de connaissance, de reconnaissance, d'œil en-
dormi qui se découvre là,

Qui découvre une immensité de « là », en nombre de rondes
communautaires.

Des dons de soi, des tons à soi, des dons pour toi.

Bassine cyclique, qui nous berce, bouleverse et déverse en la
trace hésitante, pétrifiante, du parchemin.

Emancipations nouvellement créées,

Rivalisant, piétinant l'élan.

Tendez l'oreille,

Aujourd'hui

Je crie à vos envols.

Perception

Axænce, 2014-02

Mon mari

Chaque jour, nous nous accompagnons mutuellement.
Tu es le pilier. Je suis le pilier.
Enfants, vous êtes les habitants de notre monde souterrain.
Jouez, courez, vivez, riez en cette maisonnée.
Le vent fracasse notre porte, la pluie tambourine sur le toit,
la flambée nous réchauffe.
Le fourneau bruisse, les parfums embaument nos sens bou-
leversés des parfums cuisinés.

Mon amant

Les nuits enivrées endiablées de notre jeunesse.
Les nuits savamment orchestrées par nos fantasmes.
Les nuits de création aiguisant notre imagination.
Les douces nuits de tendresse et d'allégresse.
Les petites nuits de passion partagée à l'unisson.
Les nuits de vieillesse exaltées qu'il ne faut pas manquer.

Mon ami

Tu es mon confident, l'abîme où je jette mes rimes.
Tu es mon soutien, tes encouragements me bouleversent.
Tu es le défouloir à qui je confie mon désespoir.
Tu es tout à la fois quand je ne suis rien.
Tu es mon radeau, quand le temps n'est pas si beau.
Tu es le médecin de mon cœur quand il est fracassé.

Tu es la fantasmagorie de mon idéal.
Vite, une autre vie, pour que je te rencontre.

Conseils de lecture

Sam

— **Ayerdhal**. *Demain, une oasis*. Réédition. Vauvert, Au Diable Vauvert, 2006, broché 150 p. ISBN 2846261172.

— **Laurence Tardieu**. *Puisque rien ne dure*. Paris, Stock, 2006, 132 p. ISBN 2234059275.

— *La stratégie du choc*, réalisateurs **Michael Winterbottom, Mat Whitecross**, 2010. Auteur Naomi Klein, 2007.

Scotto Carey

— **Bernard Werber**. *Les Fourmis*. Paris. éd. Albin Michel, 1991, 234 p.

— *Un homme parmi les loups*. Réalisateur : **Carroll Ballard**. Auteur : Farley Mowat. Avec Charles Martin Smith. 1983, Etats-Unis.

Seleina Lemercier

— **Margaret Atwood**. *La servante écarlate*. Traduction de Sylviane Rué. Réédition 2005. Paris, Robert Lafont, paru en anglais en 1987, 510 p. Bibliothèque Pavillons. ISBN 2-221-10376-9.

Lara Dopff

— **Renée Depestre**. *Le mat de cocagne*. Paris, Éditions Gallimard, 1998, 208 p. ISBN 2070404234.

Axéance

— **Georges Pompidou**. *Anthologie de la poésie française*. Nouvelle édition suivie d'un post-scriptum. Paris, Librairie Hachette, 1961, 576 p. Le livre de poche, n° 2495. ISBN 9-782253-005438

— **Jean Cocteau**. *Orphée*. Paris, J'ai lu. 1987, 94 p. Collection Libro Théâtre. ISBN 229033961X.

Ours

Version PDF du fascicule Noir et blanc imprimé
par «**Temps Libre**», en 80 exemplaires

Atelier d'écriture, saison 2013-2014
Animatrice : **Lara Dopff**, 06.79.45.44.68

Textes sous Copyright de leurs auteurs respectifs

Photo couverture :
'Matrices originales du Romain de l'Université de Jean Jannon'

Auteur : Actua Litté
Image sous licence créative commons by 2.00
www.flickr.com/photos/actualitte/9730999371

Association Temps Libre

7rue du Perrey
76600 Le Havre
Tél. : 02.35.41.15.27 ou 09.66.87.15.27
Mobile : 06.68.13.60.37
Courriel : Tempslibre76@orange.fr
Blog : Tempslibre76.canalblog.com

mise en page : Axænce

Inscrivez-vous pour l'année prochaine

Atelier d'écriture

Inscription 2014-2015



N'hésitez pas
à venir nous rencontrer
Nous sommes présents
le lundi de 18h à 20h,
en salle Dufy
(fond de cour, gauche)
99, rue Jules Lecesne



Explorer vos créations
à travers l'écriture
Un cheminement que nous aimerions investir



Tél. : 06.79.45.44.68